N° 842
16e ANNEE
10 DECEMBRE 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



TINTIN EST ARRIVE !

CETTE fois, tout est prêt ! Vous allez enfin assister à un grand évènement cinématographique que nous avons annoncé de longs mois à l'avance (voir «TINTIN» N° 819 et 838).

C'est en effet dans quelques jours qu'auront lieu les premières séances de projection publique du deuxième grand film consacré à nos amis Tintin et Milou: «TINTIN ET LES ORANGES BLEUES », réalisé par Philippe Condroyer.

Mais, ce qui est tout aussi formidable c'est que, pour une fois, nos lecteurs parisiens ne seront pas les seuls à profiter de cette excellente nouvelle. En effet, «TINTIN ET LES ORANGES BLEUES » sera projeté en même temps dans des cinémas de Paris (Balzac, Helder, Scala, Vivienne), de Tours, de Nantes, de Saint-Etienne, de Toulouse, de Béziers, de Nice et de Cannes!

Une semaine plus tard, vingt-cinq autre grandes villes de province pourront, à leur tour, connaître les nouvelles aventures des héros de Hergé ! Et, d'ici le Jour de l'An, le film aura été au programme de 60 salles de cinéma, dans 45 villes différentes !

Nous avons voulu, à notre façon, commémorer ce grand évènement. Voilà pourquoi notre couverture d'aujourd'hui est réalisée à l'aide d'une photo tirée du film «TINTIN ET LES ORANGES BLEUES » qui, comme le précédent (« Tintin et le Mystère de la Toison d'Or») fera sûrement les délices de tous les jeunes de 7 à 77 ans!



— Pendant le tournage du film, notre ami Hergé — le « père » de Tintin — n'a pas manqué de conseiller utilement ceux qui incarnaient ses héros. Le voici entre Tintin (J. P. Talbot) et le Capitaine Haddock (Jean Bouise).

— Voici Tintin (incarné par Jean-Pierre Talbot) et deux des jeunes Espagnols qui ont eu la chance de tourner à ses côtés : Padro-Mario Sanchez Pablito et Salvador Begueria Francesllito.





une héroïne de 14 ans...

LE CAPITAINE MADELON



TEXTE : Y. DUVAL DESSIN : LEONARD

LE 21 OCTOBRE 1696, À FORT-VERCHÈRES, À HUIT LIEUES À L'OUEST DE MONTRÉAL...









LE LENDEMAIN, ALORS QUE LES SOLDATS DU FORT CHASSAIENT DANS LES BOIS ENVIRONNANTS...









(Suite au verso)









ET AVEC LA PLUS INSOUCIANTE CRÂNERIE...



... LES TROIS ENFANTS RAMÈNENT LE LINGE JUSQU'AU FORT.





















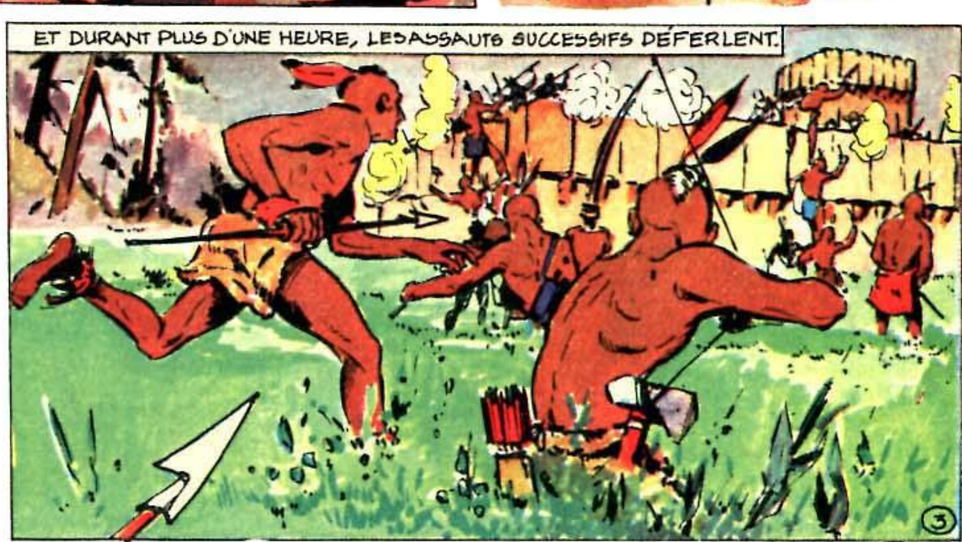








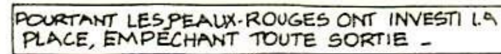




(Suite au verso)


À L'AUBE, L'ENNEMI TRES EPROUVÉ A CESSÉ SES ATTAQUES.
ALORS? CONTENT DE MOI, CAPITAINE?


TU T'ES BRAVEMENT RACHETÉ, GALBERT.
PUISQU'ON A TENU UNE NUIT, PLUS DE RAISON DE DÉSESPÉRER!


POURTANT LES PEAUX-ROUGES ONT INVESTI LA PLACE, EMPÊCHANT TOUTE SORTIE.




APRÈS UNE SEMAINE, LES VIVRES COMMENCENT À MANQUER.


NOUS MANGEONS NOS DERNIÈRES PROVISIONS...
TANT PIS! ON TIENDRA ENCORE TROIS JOURS AU PAIN ET À L'EAU.


PAR BONHEUR, LE LENDEMAIN 29 OCTOBRE...
LES DRAGONS FRANÇAIS!
SAUVÉS!


NOUS PENSIONS VOUS TROUVER TOUS MASSACRÉS..
LE FORT EST INTACT ET LA GARNISON N'A SUBI AUCUNE PERTE!


APPRENANT LE FAIT D'ARMES DE MADELEINE DE VERCHÈRES, LE ROI LOUIS XIV ...


L'HÉROÏSME DE CET ENFANT MÉRITE LES PLUS BELLES RÉCOMPENSES.
ELLE NE SOLLICITE QUE LE GRADE D'ENSEIGNE POUR SON FRÈRE AÎNÉ QUI SERT DANS L'ARMÉE DE VOTRE MAJESTÉ.


CETTE FRANÇAISE AU GRAND COEUR MOURUT 56 ANS PLUS TARD, AVANT D'AVOIR VU LA NOUVELLE FRANCE TOMBER AUX MAINS DES ANGLAIS.
FIN



les chasseurs de fauves professionnels ne sont pas mieux équipés

L'équipement du " Chasseur de Jungle " mis au point par " De Luxe " est absolument complet : carabine à lunette, casque colonial, couteau de chasse, torche électrique trois couleurs, pistolet à répétition, gourde étanche, etc. Vous pouvez vous attaquer aux grands fauves ; vous êtes sûrs de faire l'admiration et l'envie de vos camarades.

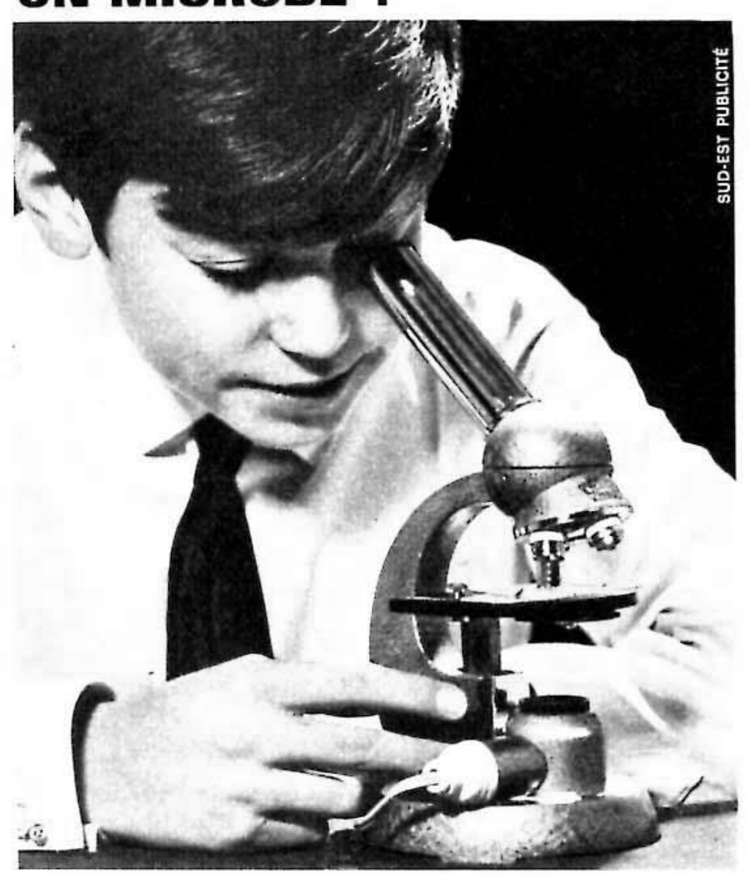
Dans la même collection, vous trouverez également la tenue complète de " Capitaine de pompiers ", de " Policier de la route " ainsi que le " Tableau de bord " qui vous permet de conduire en chauffeur chevronné, une " Base de rockets ", avec rampe de lancement, fusées et missiles et un " Battle wagon ", redoutable navire de combat électrique.

Demandez notre magnifique catalogue en couleurs n° 10 contre 3 timbres à 0,25 F à Société J.R., 6 rue Cauchois Paris 18e

(vente en gros exclusivement).



AVEZ-VOUS DEJA VU VIVRE UN MICROBE ?



A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO.**

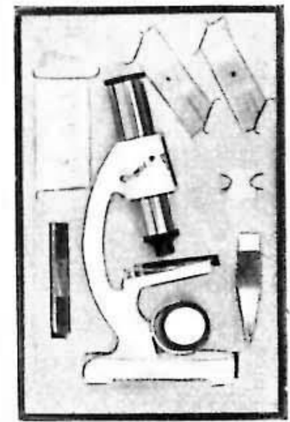
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celu des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOEL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : **modèle 5408 ter** avec nécessaire pour préparations : 44 francs.





Demandez notre dépliant gratuit n° 5

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11e





CAPITAN DÉFIE

Le carrosse a pu enfin traverser la rivière, mais sur l'autre ri



















D'ARTAGNAN

par L. et F. FUNCKEN

des brigands sont cachés et c'est l'attaque !...























A SUIVRE



UNE NOUVELLE AVENTURE DE JIMMY STONE

DISPOSITIF

Jimmy et Mario sont parvenus à





















GUET-APENS par ATTANASIO FERNEZ

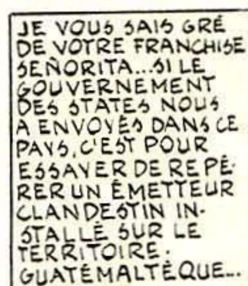
neutraliser la voiture qui les suivait...



















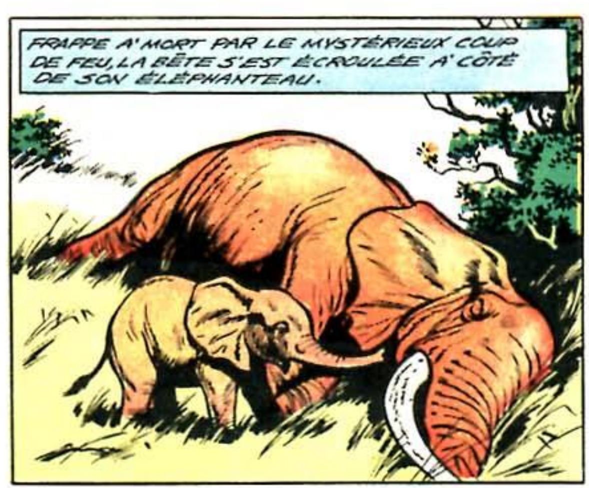
A SUIVRE



LES FRANVAL... CHAS

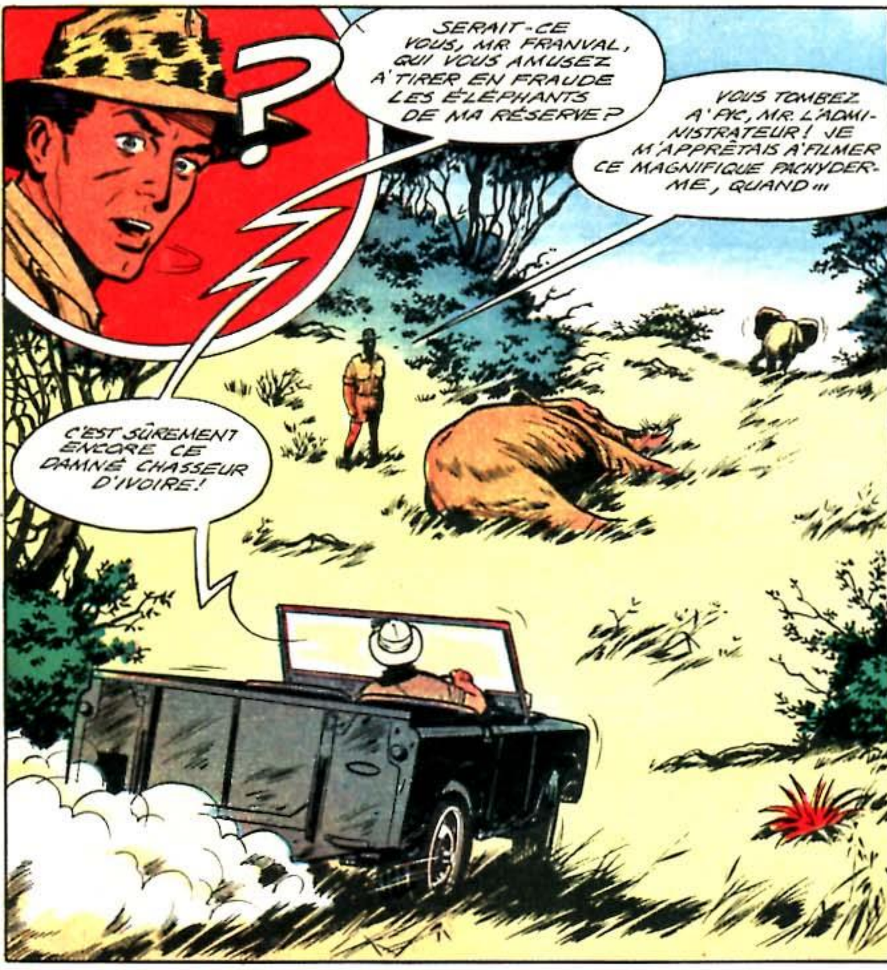
DU SANG SUR

Franval filmait un éléphanteau et sa mère

















SEURS SANS ARMES !

L'IVOIRE par E. AIDANS - Y. DUVAL.



lorsque celle-ci s'écroule subitement...







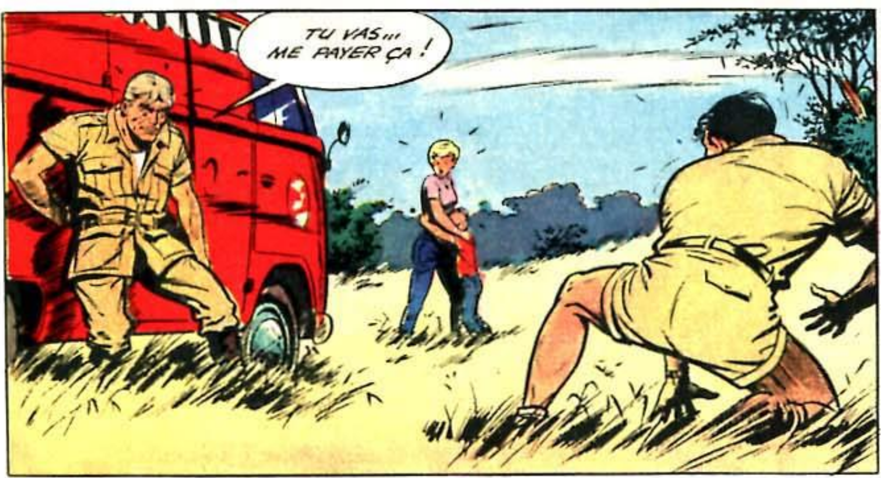














A SUIVRE

Pour ou C

Des «anciens» e
ce qu'ils pensen

Je m'appelle Charles, j'ai vingt ans, je suis Saint-Cyrien (enfin) et je suis heureux. Pourtant je ne compte plus mes malheurs. Depuis dix mois, je travaille, oui, mais moins dans mes livres et mes cahiers que dans mon lit ou dans les couloirs. La solution d'un problème se trouve plus facilement, croyez-moi, que des chaussettes, régulièrement chapardées le matin et le soir, ou des couverts vagabonds que des mains ennemies se plaisent à promener un peu partout dans l'école. Je suis Saint-Cyrien, je le répète, et je vous annonce que c'est un titre que je n'ai pas volé. Je ne compte plus les nuits passées sur le parquet, voire à la belle étoile. Le premier jour, à mon entrée, quelques camarades plus anciens que moi ont poussé la sollicitude jusqu'à prendre mes mesures pour le magasin d'habillement. Il est utile de préciser qu'ils les ont prises avec un compas et qu'ils n'ont pas eu peur de planter



ontre le BIZUTHAGE ?

t des «nouveaux» disent
t des brimades

Les brimades existent depuis toujours. Depuis qu'il existe des sociétés composées d'« Anciens » et de « Nouveaux ». Dès qu'il sait quelque chose, l'homme a besoin de prouver sa supériorité. Il établit des grades, des distinctions, des classes. Sans doute à l'origine du bizuthage trouve-t-on la prétention, voire la vanité, mais aussi une camaraderie malicieuse qui reste en général le plus beau souvenir de l'adolescence.

Pour ou contre le bizuthage ? Nous avons ouvert ce dossier à votre intention. Mais sans trop d'illusion : qu'on le déplore ou non, le bizuthage existe et le bizuth n'est certainement pas — heureusement pas — une espèce en voie de disparition.





la pointe sèche... Savez-vous que je me suis plusieurs fois retrouvé enfermé et suspendu dans un sac de toile ? Enfin les exercices sont nécessaires, paraît-il, à la bonne entente dans l'Ecole. Je le crois. Je le crois d'autant plus d'ailleurs que j'en ai fini avec toutes ces misères. Aujourd'hui je suis Saint-Cyrien. Mais oui. Je ne suis plus un « bleu », un « bazar », un « Môssieu bazar ». Aujourd'hui, c'est la fin des brimades. Pour moi, bien entendu. Parce que l'année prochaine, j'ai bien l'impression que les rôles seront renversés. Comptez-sur moi pour me venger sur les bizuths, les nigauds timides, gauches, maladroits... Ah ! comptez sur moi pour les dresser. Je vous l'ai déjà dit, je suis Saint-Cyrien depuis ce matin. J'ai surmonté avec succès les dernières épreuves : promenade en pyjama, à l'aube (5 h. du matin !) dans la cour glacée de Décembre, puis la douche, toujours glacée, les marches à quatre pattes, les « pompes », les « cirages », que sais-je... Enfin, Dieu merci, je peux me reposer sur mes lauriers et tant qu'à faire, tenez, sur mon lit. Mais qu'est-ce qui se passe ? Mais, lâchez-moi ! lâchez moi ! Je suis Saint-Cyrien, entendez-vous, je suis Saint-Cyrien... »

(Nous n'avons pas pu enregistrer l'ultime déclaration de Charles. Ses anciens, zélés, ont eu cette dernière attention charmante de le coincer proprement entre le sommier et le matelas de son lit).

* * *

Je m'appelle André. Je suis furieux, fou furieux. Fou, fou, fou de rage. Je n'appartiens à aucune grande école et surtout pas à celle de l'X. Oui, je poursuis mes études, mais je ne pense pas que le meilleure façon de les rattraper soit de sauter d'une fenêtre située à 2 m 50 du sol... Mais non, je n'ai pas les yeux cernés, j'ai simplement l'œil gauche au beurre noir. Vous voulez tout savoir ? Bon, eh bien, voici : je suis entré à l'école, il y a quelques jours. A la première heure, j'étais devant la porte, une belle blouse blanche sur le dos et mes livres sous le bras. Vous savez, quand on commence une année de travail, on est plein de courage, on a envie de tirer des traits bien droits. En fait de règle, nous avons surtout reçu des coups sur les doigts, comme les enfants. Et puis, pour amuser quelques paresseux qui ont usé leurs fonds de culottes sur les bancs de l'école l'année dernière, nous avons été invités à sauter dans la rue. Par la fenêtre. J'étais le premier. J'ai refusé. Catégoriquement. On a insisté. Je n'ai rien voulu entendre. Ça s'est très mal terminé. Je ne regrette rien. Je préfère recevoir une correction que de me casser une jambe. Car il y a eu des accidents. Oui. Deux accidents. Retourner à l'école ? Jamais ! Peur ? Peur, moi ? Mais je ne suis pas le seul de mon avis, figurez-vous. Vous connaissez M. Christian Fouchet ? Le Ministre de l'Education Nationale, oui. Eh bien, il partage mon opinion. Ecoutez ses propres paroles : « Les brimades sont pour la plupart des pratiques absurdes et quelquefois mêmes indignes ». J'ai le gouvernement avec moi. Ça compte, ça, non ?

* * *

MOI, je ne demande qu'une chose, c'est d'être terriblement bizuthé l'année prochaine. Cela voudrait dire que j'ai été reçu au concours d'admission à Navale. Ah! ramper dans la boue, être couvert de peinture, manger de la craie... »

* * *

Vous me permettrez de garder l'incognito. Je suis responsable des bizuthages au collège de C. C'est une tâche délicate, dangereuse même. Je dois être prudent. Merci. Voyez-vous, j'ai été choisi grâce à ma science et puis aussi à ma culture. Je triple ma classe, c'est vous dire

SUITE PAGE 16.

le bizuthage

(Suite de la page 15)

que j'en ai vu des bizuths ! Des petits, des gros, des blonds, des farauds, des peureux, des malins, des maladroits !... Mais la personnalité compte peu. Notre travail à nous, c'est précisément de briser cette personnalité. On leur apprend à vivre. A l'origine, la brimade était cruelle. Je n'aurais pas aimé être bizuth au temps du jeune Bonaparte. Les garçons de 1808 étaient plus durs que nous. Ça se finissait souvent en bagarres et pas des bagarres pour rire ou même sourire. Des duels, des duels parfois mortels. « De mon temps à Brienne », disait Napoléon aux bizuths en colère, «nous nous battions, messieurs». Et on dégainait. Comme les mousquetaires. Le général Bellavène qui commandait alors l'Ecole Spéciale Militaire avait eu beau épointer ou confisquer les baïonnettes, les élèves-officiers se fabriquaient des armes avec des compas attachés au bout des manches à balais. Et allez, ferraillez !... Au XXe siècle, le bizuthage est moins grave. Bien sûr, il y a des accidents, mais ils sont rares. Il faut au départ que la farce soit simple et drôle, sans méchanceté. Même devant une brimade anodine, les esprits les plus calmes s'échauffent... Ici, par exemple, nous avons assagi le bizuthage. Par exemple, les Anciens conduisent les Bizuths en forêt et les font participer à une opération « papiers gras ». C'est-à-dire les ramasser. Ce n'est pas mal, c'est même mieux : utile mais, voyez-vous, ce n'est pas efficace. Les bizuths sont un peu honteux. Pour eux, ce n'est pas le baptême, le vrai baptême tradition-



nel. Au collège Stanislas, après l'intervention de M. Fouchet, les sorciers (les anciens, quoi !) ont exclu les faibles, les fragiles des séances d'initiations. On les a « réformés ». Eh bien ! les « réformés » ne s'en sont pas consolés. Ils ont eu l'impression d'être « exclus », d'être de pauvres types. Et s'il leur plaît à eux d'être battus ? Mais je m'attarde. Excusez-moi. J'ai encore beaucoup de travail à faire. Je viens de demander à un bizuth de mesurer le stade avec une allumette. Le stade fait à peu près 198 m. de périmètre. Une allumette, 10 cm environ. Le bizuth affirme qu'il a posé bout à bout 2.063 allumettes. Je veux bien le croire. Mais, je ne sais pourquoi, c'est un nombre qui ne me plaît pas. Pour plus de sécurité, je vais lui demander de vérifier en mesurant une nouvelle fois le stade mais dans l'autre sens

* * *

La tradition du bizuthage se perdra difficilement, car se sont les élèves eux-mêmes qui le réclament, même s'ils tremblent d'émotion.

« Ils trouveront un jour un autre sens à leur émotion », écrit Alain Peyrefitte, Ministre de l'Information, dans son livre « Rue d'Ulm » qui est une chronique de la vie normalienne. «Plus tard», poursuit-il « le bizuth comprendra que les bombes à eau (arrosages) ont une âme. Elles n'atteignent pas le modeste; le médiocre est à l'abri. Elles visent toujours un excès, de désinvolture, de niaiserie, de gravité. Les enfants n'ont pas à la craindre, sauf s'ils sont trop bruyants ou trop blancs ».

Quant à Guillaume Gillet, célèbre architecte de l'Ecole des Beaux-Arts, il est comme beaucoup, pour la tradition des brimades et du bizuthage, à condition que ce soit drôle. « Mais c'est de plus en plus rare », dit-il, « j'avais eu droit aux douches glacées à grand renfort de seaux d'eau. Ça semblait inoffensif, mais c'était en hiver, il faisait affreusement froid. J'ai été malade pendant très longtemps. Eh bien, je me souviens, je n'étais pas très content à l'époque. Mais je reconnais que c'est une initiation nécessaire. Vous comprenez, quand un jeune garçon est admis dans une grande Ecole, il a la tête « qui enfle ». Le bizuthage est là pour qu'il garde la tête froide. Il entre dans une communauté. Il faut qu'il s'y intègre et se plie aux exigences des anciens. Ceux qui réagissent bien, on les laisse transquille.



Ceux qui le prennent mal deviennent des têtes de Turcs. Il y en a qui ne le supportent pas. Dans ma promotion, il y a eu un garçon que les brimades rendaient malade. Il a été obligé de changer de vocation ».

Yves Brayer, peintre et professeur aux Beaux Arts, est également pour cette tradition :

« Ça n'a jamais fait de mal à personne. Et dans la vie en communauté, on a besoin de se détendre, de s'amuser. Si c'est aux dépens des autres, il faut que ce soit drôle. Il faut de l'esprit. A l'époque où j'étais étudiant, nous nous amusions sans cesse. Beaucoup plus que maintenant. Je me souviens surtout des brimades, quand nous étions étudiants à Rome, à la Villa Médicis. Nous étions tout un groupe de chahuteurs et nous ne ménagions pas les nouveaux.

Une nuit, pendant qu'un camarade était sorti, nous avons fait monter un âne dans sa chambre. Il habitait au 4ème étage, dans un vieil immeuble. L'escalier était très étroit. Nous avons fait monter l'âne avec des planches. Arrivé dans sa chambre, nous y avons installé la bête et nous lui avons donné une botte de foin que nous avons déposée dans le piano en guise de mangeoire. Notre camarade a été obligé de passer la nuit avec l'âne qui, lui, ne perdait pas son temps. Toute la nuit il a brouté dans le piano. »

Christine GAUTHEY

ARGOT DES NORMALIENS

[illegible] : Nouveau.
Carré : Elève de deuxième année.
Cube : Elève de troisième année.
Archicube : Tout ancien élève.
Cagneux : Elève de la section littéraire.
Taupin : Elève de la section scientifique.
Caïman : Agrégé répétiteur.
Cirage : Action de frotter un élève contre une table au rythme d'une chanson entraînante.
Coturne : Tout camarade de Turne (salle de travail).
Tapir : Etudiant généralement candide qui se fait donner des leçons par un normalien [illegible]
Gnouf : Nouveau reçu à l'Ecole avant son initiation.

UNE NOUVELLE AVENTURE DE **LINE**

le secret du

La police a arrêté les bandits et le docteu



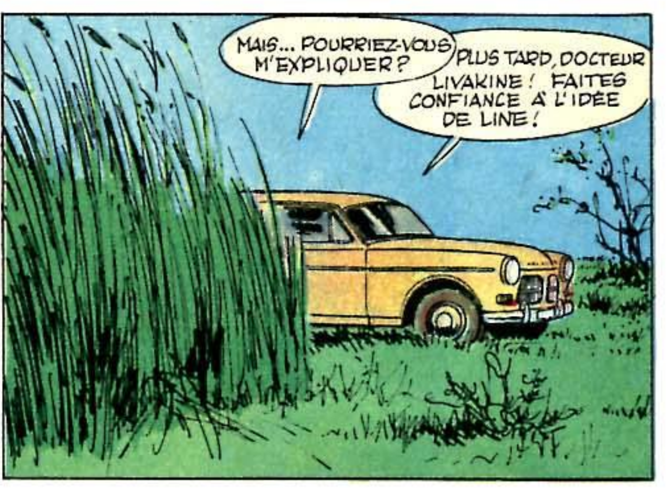




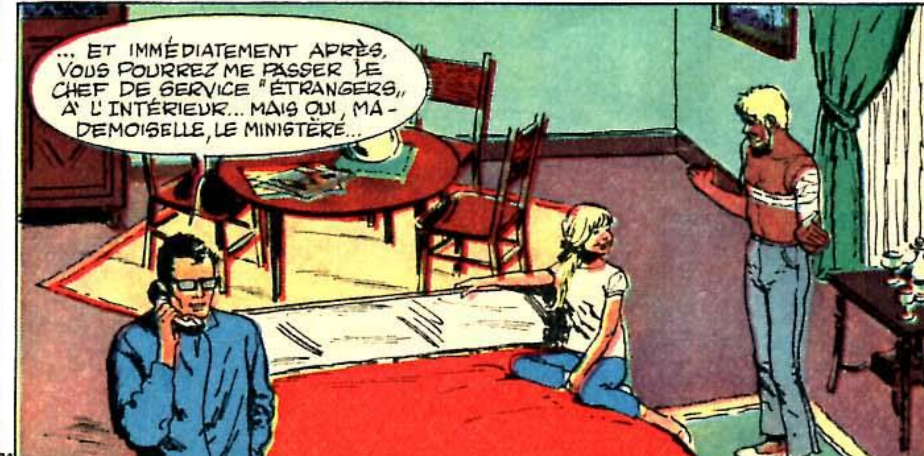












boucanier

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO DE GREG

Livakine, alias « le Boucanier », est en sûreté...





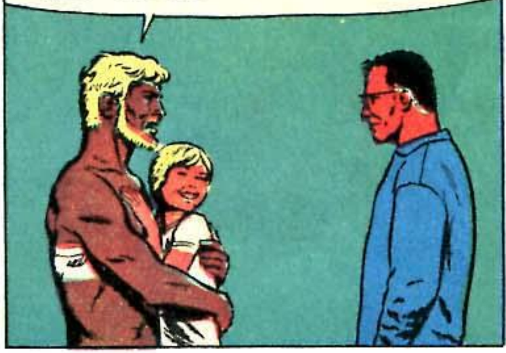
















LES ENQUETES DE
RIC HOCHET



L'OMBRE DE

Après le vol de Touranges, il reste un seul espoir d'indices : un film

























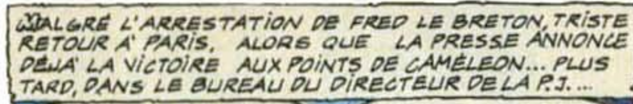


CAMÉLÉON

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

★

DECORS : MITTEI.





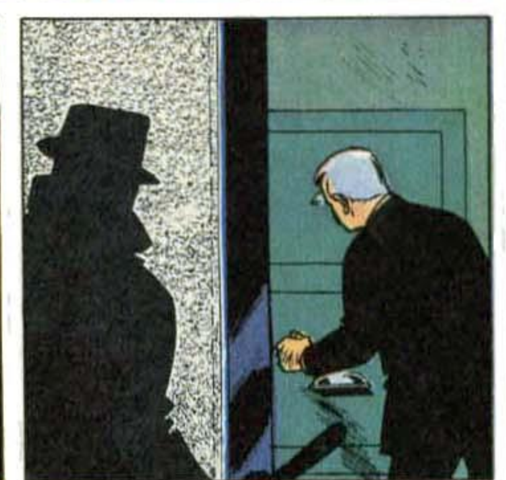




















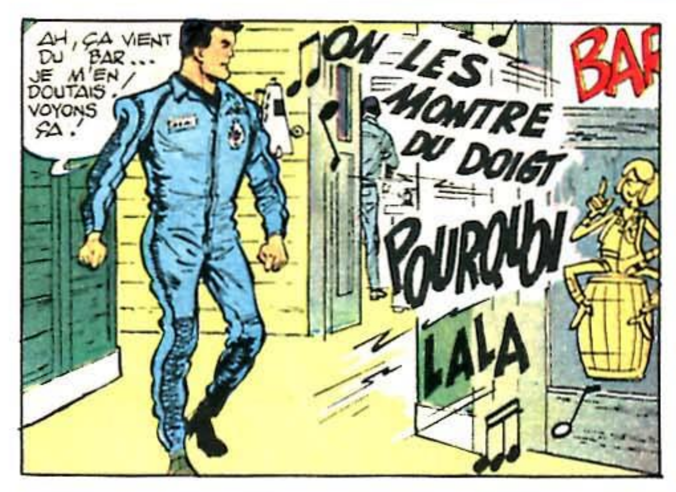
DAN COOPER

Dan a été accu























Les ACROBATES du CIEL

très froidement par le commandant qui aurait préféré liquider ses difficultés lui-même. PAR A. Weinberg























LA CROIX-ROUGE ET LES POSTES

Le 14 décembre, notre Administration des Postes et Télécommunications procédera — comme chaque année à la même époque — à l'émission d'une série de deux timbres-poste avec surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française. Dessinés et gravés par Piel, ces timbres honoreront la mémoire de deux éminents médecins de l'époque napoléonienne :

CETTE émission intéressera non seulement les collectionneurs de timbres français mais aussi tous ceux — de plus en plus nombreux — qui ont entrepris de réaliser une collection de timbres émis pour honorer l'action de la Croix-Rouge ou à son profit. A ce jour, plus de 130 pays ou territoires ont, en effet, procédé à des émissions de timbres-poste sur ce thème, l'ensemble de celles-ci représentant un total de plus de 1750 timbres différents.

LA FRANCE DONNE L'EXEMPLE

Créée en 1863 par le Suisse Henri Dunant pour, à l'origine, venir en aide aux victimes des guerres, la Croix-Rouge Internationale et ses filiales nationales n'allaient pas tarder à bénéficier de l'aide des administrations postales. L'exemple fut donné par les Postes Françaises qui, le 12 juillet 1870, accordaient la franchise postale (c'est-à-dire l'exonération d'affranchissement) à la correspondance de la Société de Secours aux Blessés de Guerre, c'est-à-dire — en fait — à la Croix-Rouge. Le 28 juillet de la même année, les Postes Suisses prenaient la même bienveillante décision et étaient suivies, dès le 6 août 1870, par les Postes Allemandes.

Mais c'est le Portugal qui, en 1889, procéda à l'émission du premier timbre « Croix-Rouge ». Il allait pourtant falloir attendre la guerre de 1914-1918 pour voir se développer les émissions postales au profit ou en l'honneur de celle-ci. C'est d'ailleurs encore la France qui, en 1914, prit l'initiative d'émettre le premier timbre à surtaxe, dont le but était double : sa valeur faciale permettait de l'utiliser pour affranchir le courrier courant, tandis que la surtaxe était destinée à être versée intégralement à la Croix-Rouge. L'idée fut bientôt reprise par d'autres pays; et finalement, au cours de cette période pendant laquelle la Croix-Rouge eut besoin de tant de ressources pour venir



— 0,20 F + 0,10 F. Jean-Nicolas Corvisart (1755-1821) qui fut le médecin personnel et préféré de Napoléon 1er



— 0,25 F + 0,10 F. Baron Dominique Larrey (1766-1842), chirurgien-en-chef de la Grande Armée



en aide aux innombrables victimes du conflit, on ne dénombra pas moins de 66 émissions effectuées dans 47 pays et représentant un total de 230 timbres différents.

Avec la fin de la guerre, les émissions au profit ou en l'honneur de la Croix-Rouge se raréfient. Pourtant, dès 1930, la Finlande décide d'émettre chaque année des timbres à son profit. En 1939, une série spéciale émise par les Postes Belges permet de financer la construction, à Bruxelles, du siège de la Croix-Rouge de Belgique. Puis la seconde guerre mondiale fut l'occasion pour de nombreux pays d'Europe — et même d'Amérique — de reprendre et de multiplier les émissions à surtaxe au profit de la Croix-Rouge.

L'ESPAGNE EN TETE DES PAYS EMETTEURS

La paix enfin revenue, en 1945, et la Croix-Rouge ayant étendu son action charitable à des domaines de plus en plus vastes et variés, les émissions postales à son profit continuèrent. C'est ainsi qu'en France, depuis 1950, elle bénéficie du produit de la surtaxe de tous les timbres-poste de bienfaisance.

Dans le même temps certains pays (notamment la Colombie, la Grèce, la Tchécoslovaquie, la Turquie et la Yougoslavie) prennent l'initiative d'émettre et de vendre au profit de la Croix-Rouge des timbres n'ayant aucune valeur d'affranchissement; mais, pendant certaines périodes déterminées, ces timbres doivent être obligatoirement apposés sur les correspondances du régime intérieur, à côté des timbres-poste servant à l'affranchissement.

Il est évidemment impossible de dresser ici la liste de toutes les émissions de timbres au profit ou en l'honneur de la Croix-Rouge. Précisons toutefois que c'est l'Espagne qui en a émis le plus grand nombre (plus de 150) suivie de près par la France (plus de 140), tant pour leurs territoires métropolitains respectifs que pour leurs territoires d'outre-mer.

Il est tout aussi impossible de dresser la liste des différents thèmes qu'illustrent ces timbres. Mais ceux qui ont eu la chance de pouvoir visiter l'exposition philatélique qui a été organisée en 1963 à Genève, à l'occasion du centenaire de la Croix-Rouge, ont pu se convaincre que ces timbres constituent une véritable encyclopédie de la Croix-Rouge. En effet, tandis que les uns représentent les plus célèbres de ses membres (Henri Dunant, son fondateur; Florence Nightingale; Clara Barton, fondatrice de la Croix-Rouge Américaine; Elsa Branstone, l'ange blanc suédois), d'autres illustrent ses multiples activités (secourisme, transfusion sanguine, trains sanitaires, vaccination, etc...), et d'autres enfin commémorent l'adhésion aux Conventions de Genève de pays de plus en plus nombreux.

P. LOUIS.



LA POSTAL

De notre envoyé spécial Pierre BRANCHE

J'ai passé deux nuits à bord du D.C.4. F-B.F.H.B. avec les « facteurs du ciel », entre Paris et Ajaccio. Ce qui pour moi fut une brève mais passionnante aventure est le lot quotidien de ces hommes. Tout au long de l'année, chaque nuit, de onze heures du soir à l'aube, tandis que dorment les villes et les campagnes, une quinzaine d'équipages d'Air-France, près de cinquante hommes, bravent les pièges de l'obscurité, affrontent le brouillard, la neige, les tempêtes pour que vous ou moi ou M. Dupont trouve chaque matin au petit jour, dans la boîte aux lettres, son courrier, son journal préféré, que la veille au soir, à des centaines de kilomètres de là, on avait posté. Ces hommes sont les héritiers, les successeurs des pionniers de l'âge héroïque de l'aviation, qui n'hésitaient pas à risquer leur vie pour que le courrier s'échange à travers les continents.

Aujourd'hui les pilotes et navigants d'Air-France, qui chaque nuit transportent pour les P et T le courrier de Paris à destination des principales villes de France et ramènent ensuite le courrier de la province vers la capitale, forment les équipages de la Postale de Nuit. On l'appelle plus simplement la Postale, parfois même, l'Aéropostale, en hommage à l'ancienne Compagnie pionnière de l'aviation commerciale française. Son nom officiel: le C.E.P. (Centre d'Exploitation Postal). Ses effectifs : 221 hommes dont 76 navigants. Sa raison d'être: la rapidité de transport du courrier.

Un exemple précis, chronomètre en main : une lettre déposée le soir à 17 h 30 à Feignies, dans le Nord parvient à destination le lendemain à 9 h 30 au village de Font-Romeu (Pyrénées Orientales). Les péripéties de ce voyage : douze moyens de transport successifs, 1200 kms parcourus dont 850 en avion, le tout en 16 heures... y compris le temps de transit et de manipulation dans six bureaux de tri dont un ambulant routier.

De 1945, date de la fondation de la C.E.P. jusqu'à l'été dernier, la flotte de la postale, (15 D.C.3. et 5 D.C.4. aujourd'hui) était basée au Bourget. Depuis quelques semaines, l'ensemble des services a été transféré à Orly, dans des hangars ultramodernes que jouxte un centre de tri spécialement conçu par les P et T.

LES DERNIERES RECOMMANDATIONS

C'est là que commence mon aventure. Il est 20 heures environ lorsque j'arrive au centre. Les pistes sont plongées dans une obscurité seulement trouée, dans le lointain, par les brillantes lumières de l'aéroport.

Dans la pénombre, toute la Flotte de la postale, ou presque, est groupée sur l'aire de parking, comme abandonnée. Les appareils, aile contre aile, tapis sur le béton, semblent de grosses bêtes endormies, immobiles, silencieuses et pourtant redoutables.

Je pénètre dans l'immense hangar plus vaste et aussi haut qu'une cathédrale. Au fond brillent les lumières de la salle des équipages. S'y retrouvent les premiers pilotes arrivés et le personnel « au sol » qui leur livre les dernières instructions. Des téléphones bourdonnants jonchent les bureaux, des écrans de télévision scintillent, des téléscripteurs crépitent, des tableaux de planning cachent les murs.

Ici on prend connaissance du vol, de l'itinéraire, de la météo, des dernières recommandations. On me présente à mon équipage, trois jeunes gaillards solides au regard tranquille, le Ct Klein, le second pilote d'Amico, le mécanicien Masselin.

« Cette nuit, nous allons à Lyon, Marseille, Nice et Ajaccio. La nuit prochaine, nous faisons le même vol en sens inverse » m'annonce le Ct Klein. **Il y aura peut-**



Escale. Par la porte centrale, on charge le
Les hélices sont à peine immobilisées que
assiégé. Une bande sans fin hisse les sacs



nuit, brouillard, neige ou tempête, chaque soir les facteurs du ciel partent à l'assaut de l'Aventure

être du brouillard, des ennuis. Toujours d'accord pour nous accompagner, monsieur le journaliste ? » ajoute-t-il d'un ton ironique mais gentil.

Je souris. Moi qui suis venu, avec le secret espoir que ce vol ne serait pas « comme les autres », je compte bien qu'il y aura du brouillard et des ennuis, enfin des petits ennuis.

A L'ASSAUT

21 heures : J'ai fait le tour des locaux, j'ai vu les fourgons des P et T déverser leurs monceaux de sacs devant les tapis roulants du centre de tri. Les postiers sont prestes et habiles. Leurs mouvements mécaniques et précis ont bientôt rempli à ras bord d'autres sacs fermés d'étiquettes au nom de tous les coins de France. Des trains de wagonnets tirés par des tracteurs les amènent auprès des avions.

22 heures : Inouï ! Sur l'aire de parking tout à l'heure silencieuse et obscure, une véritable armée est à l'assaut des appareils. Sous la lumière crue des projecteurs, des échelles, des escaliers, des bandes sans fin ont été dressés contre les fuselages. Une nuée de postiers gorge les carlingues de lourds sacs de jute. A terre, on effectue les ultimes contrôles mécaniques.

23 h 10 : Je gravis l'escalier branlant. Derrière le poste de pilotage proprement dit, il y a une place suffisante pour deux passagers, avant la cloison de la première soute.

L'équipage est aux commandes. La liaison radio avec la Tour de Contrôle vient d'être établie.

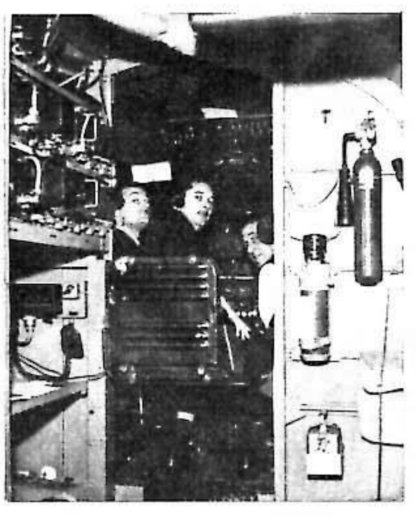
« Check-liste », c'est-à-dire vérification générale. Les lampes témoins clignotent, des moteurs électriques ronronnent. Les portes ont été verrouillées, les échelles éloignées. Une à une, les quatre hélices

SUITE PAGE 28

courrier. ... vion est ... niveau.

Pour chaque destination, un casier. Dans la carlingue, les fauteuils ont fait place à des cellules grillagées et les sacs sont maintenus par des sangles qui les empêchent de bouger.





L'équipage demeure aux commandes car l'escale ne dure pas trente minutes. Derrière le poste de pilotage, on aperçoit l'ensemble des postes radio.

Par l'avant, le courrier évacué glisse dans le fourgon. Trié à la poste centrale, il est distribué deux heures plus tard. Quand le jour est levé, la Postale s'endort.



LA POSTALE

(SUITE DE LA PAGE 27)

tournent, d'abord par saccades, puis régulièrement.

23 h 22 : Le D.C.4 roule vers les voies de circulation, entre les feux bleus de balisage.

DROIT AU BUT

23 h 30 : L'appareil est au bout de la piste. Les moteurs rugissent, les freins sont lâchés, une vigoureuse accélération ; à 180 à l'heure nous décollons.

Les lumières de la piste ont disparu, remplacées par le scintillement de la banlieue parisienne.

L'avion prend régulièrement de l'altitude. C'est le moment d'aller faire un tour dans la soute.

Empilés dans sept cellules grillagées, de part et d'autres du couloir central, des monceaux de sacs sont retenus par de fortes sangles de toile. Au-dessus de chaque cellule, une plaque avec un nom, Lyon, Nice, Marseille, Ajaccio...

L'ensemble est nu, glacial, bruyant. Je retourne vite vers l'avant.

« Dans un quart d'heure nous atterrissons à Lyon » m'annonce le Ct Klein.

Pourtant il n'y a pas plus d'une heure que nous avons quitté Paris !

«C'est parce que nous n'empruntons pas les routes aériennes dont les détours nous feraient perdre un temps précieux » m'explique-t-il. **« Circulant uniquement la nuit quand le trafic aérien est inexistant, la**

postale est autorisée à voler en ligne droite d'un point à un autre. »

DES PRESTIDIGITATEURS

0 h 45 : Nous sommes à Lyon. Les hélices à peine immobilisées, les portes s'ouvrent brutalement. Une dizaine de jeunes postiers font irruption, envahissent la soute. Ils soulèvent et se passent les lourds sacs de mains en mains comme s'ils maniaient des ballons de baudruche.

Au seuil de la porte avant, les sacs sont placés sur une glissière et terminent leur course, quatre mètres plus bas, directement dans les fourgonnettes des P et T.

Tout ce maniement se fait à un train d'enfer... et dans la bonne humeur générale.

Par la porte centrale on charge à la même cadence le courrier pour les villes suivantes.

Je regarde ma montre éberlué : la moitié de la cargaison a été remplacée et tout ceci n'a pas pris un quart d'heure. Déjà les hélices tournent à nouveau, déjà nous volons vers Marseille.

LES YEUX FERMES

1 h 30 : Nous survolons la vallée du Rhône, c'est l'heure de la détente et du casse-croûte. Tandis que le second pilote tient le manche à balai, le Ct Klein me donne des explications. Près de 15.000 tonnes de courrier, c'est-à-dire 125.000.000 de lettres environ ont été transportées par la Postale l'an dernier, ce qui représente très exactement 13.648 heures de vol. Six nuits par semaine, quatorze avions prennent l'air.

Le souci majeur de la Postale tient en deux mots : régularité et ponctualité. C'est ce qui explique le caractère unique des vols de ces facteurs du ciel : quels que soient le temps, les conditions de visibilité, on vole, on atterrit à l'endroit prévu.

Sur quelques 12.000 atterrissages de nuit effectués en 1963, vingt-trois seulement n'ont pas eu lieu sur l'aérodrome de destination, et sur ce chiffre huit uniquement ont été déroutés pour cause de mauvais temps !

Ce qui donne l'incroyable coefficient de régularité de 99,7 pour cent.

« Il nous est arrivé d'atterrir sans voir le bout du nez de notre appareil » poursuit le Ct Klein **« uniquement en se fiant aux instruments. Une fois, le brouillard était tel que la camionnette s'est perdue sur l'aire de parking ».**

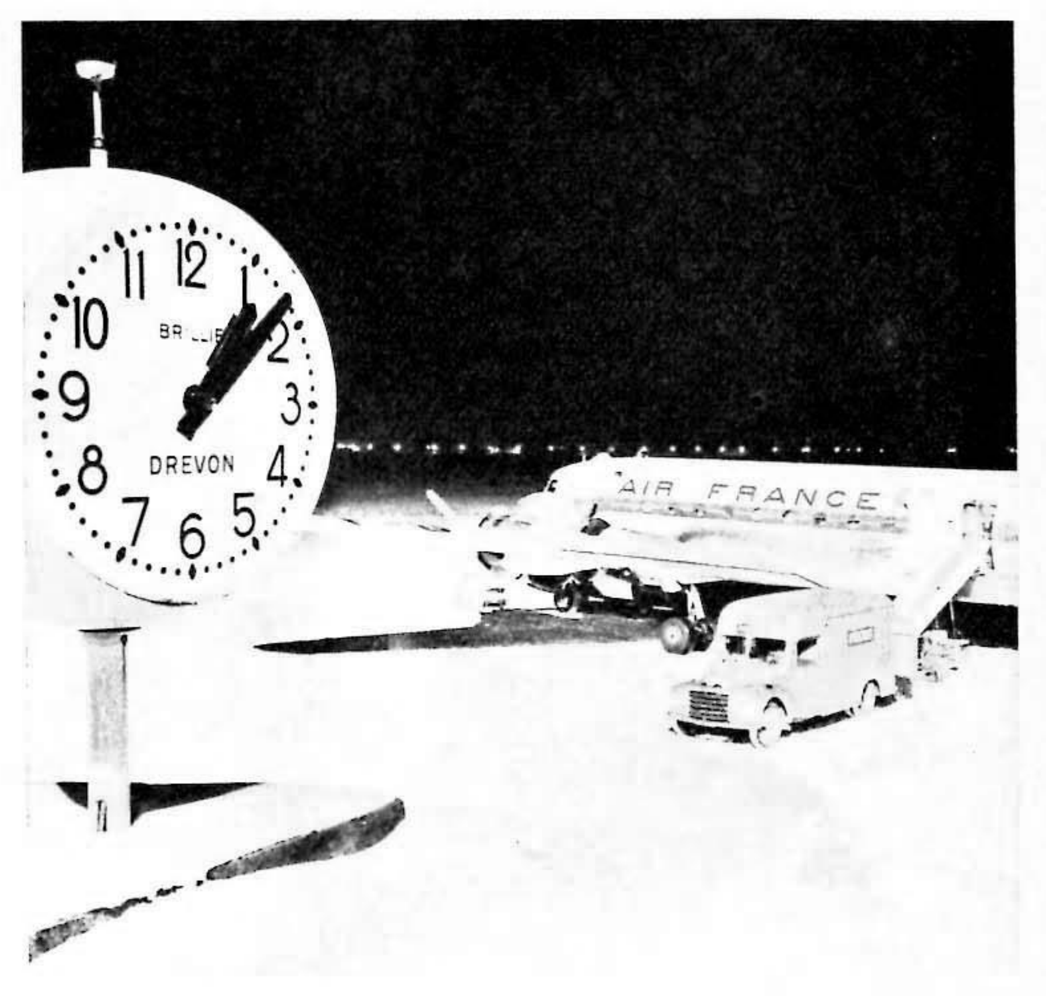
Ni cette nuit, ni la suivante pendant le voyage de retour, je n'aurai l'occasion de connaître de telles prouesses. Malgré la neige qui recouvrait la piste à Lyon, la visibilité est excellente.

2 h 05 : Nous sommes à Marseille. Une autre équipe est à l'ouvrage dans la soute. Mêmes gestes précis, rapides. Les sacs semblent se volatiser.

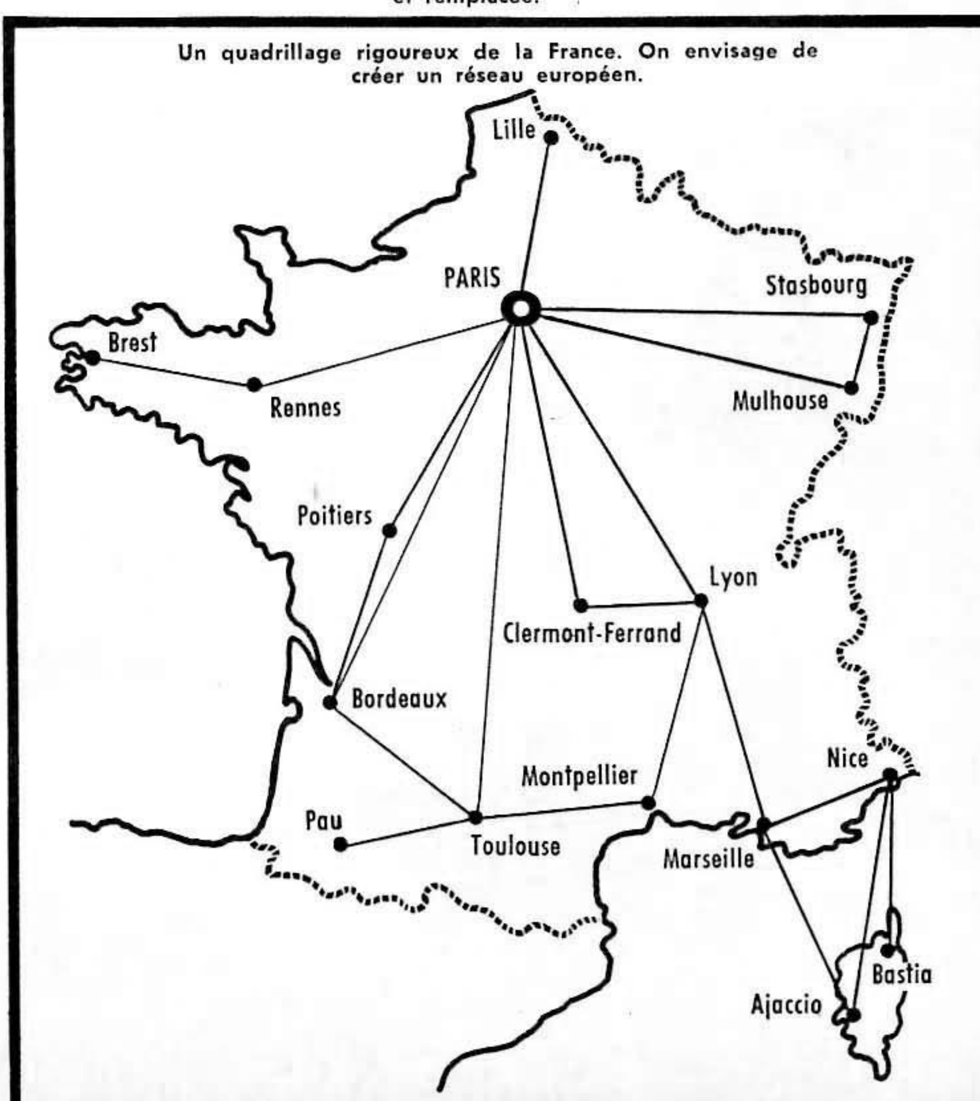
3 h 30 : C'est Nice, dernier transbordement avant de survoler la Méditerranée. Bientôt, à 2.000 mètres d'altitude nous volons vers la Corse.

5 h : Au fond de la baie d'Ajaccio, un long ruban blanc se dessine, les roues du D.C.4 viennent s'y poser. C'est la fin de notre périple.

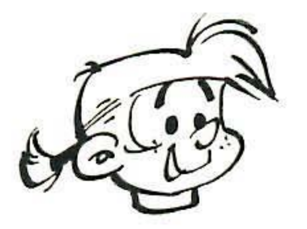
Tandis que les postiers ont pris une fois de plus possession de l'appareil, pour le vider entièrement cette fois, nous marchons vers l'aéroport. Devant nous les premières lueurs d'Ajaccio s'allument, la ville commence à s'éveiller tandis que nous allons dormir : il faut être dispos pour le voyage de retour., la nuit prochaine.



En un quart d'heure, la moitié de la cargaison a été déchargée et remplacée.



Un quadrillage rigoureux de la France. On envisage de créer un réseau européen.




Rataplan

Bobèche est parvenu à entrer er

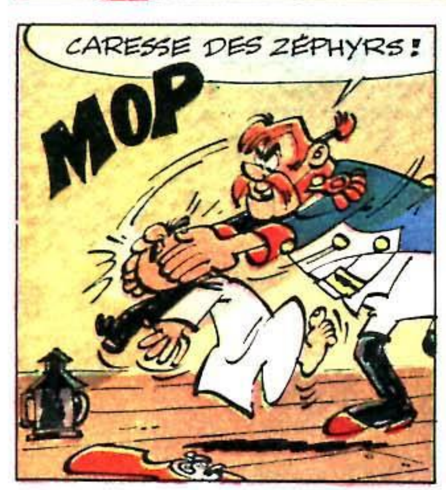




















contre NUMBER ONE

possession du fameux document noir.

DESSINS: BERCK . TEXTE: DUVAL



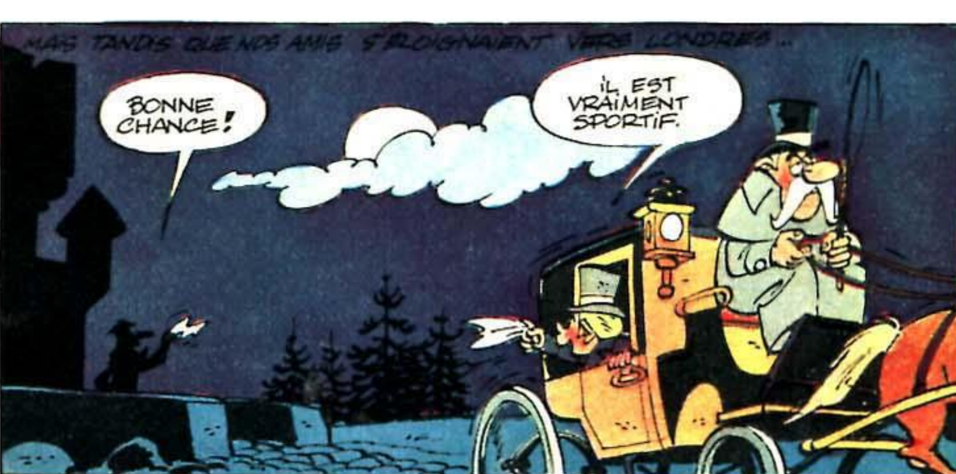










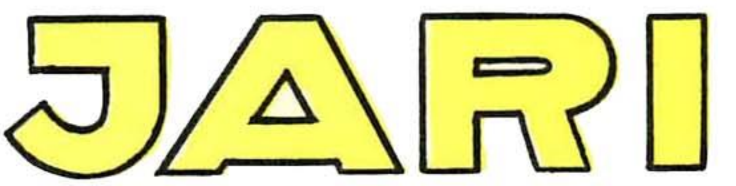








A SUIVRE



Jari et Jimmy savent que Pierre Herlant est embarqu















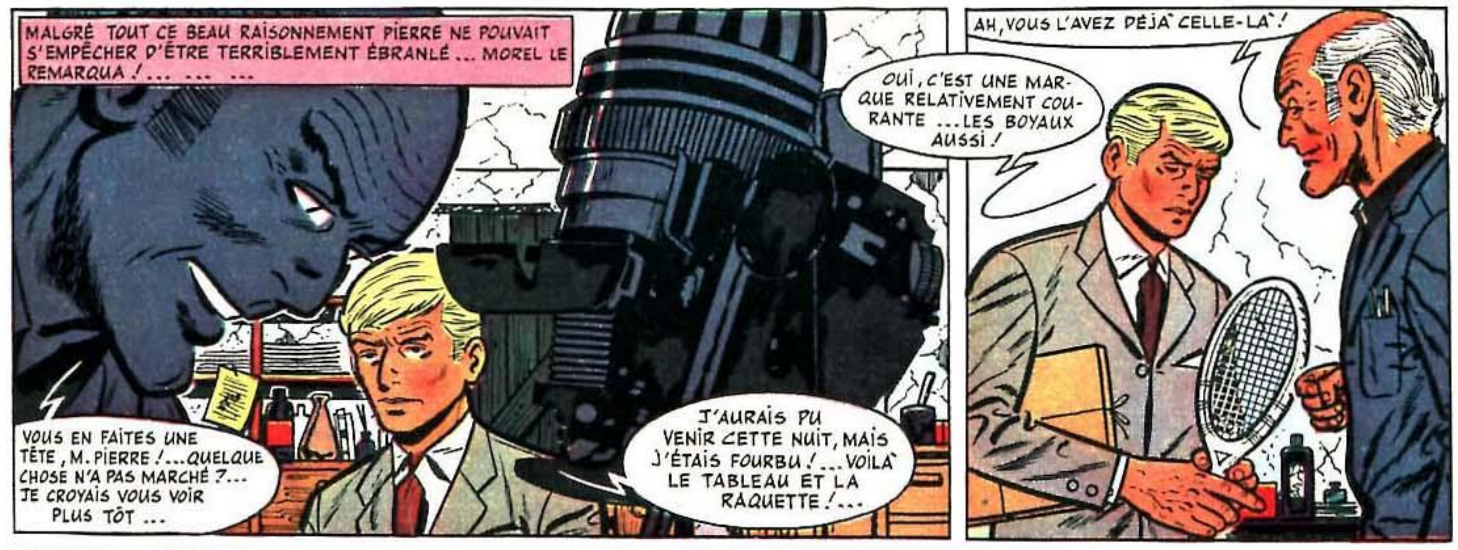




et le Diable Rouge



dans une affaire on ne peut plus louche, mais laquelle ?























LE DISQUE DE LA SEMAINE

Par Philippe CROCQ

TELE MUSIQUE

La musique est ce qui donne au feuilleton, au film, une ambiance, un je ne sais quoi qui fait que l'on se souvient. Ainsi il suffit d'entendre la marche du Colonel Bogey pour aussitôt retrouver certaines images du film, du « Pont de la Rivière Kwaï », certaines scènes particulièrement émouvantes.

Le Troisième Homme sans le « Café Mozart Waltz » serait-il aussi envoûtant ?

La chanson de Guy Béart dans « l'Eau Vive » n'a-t-elle

pas donné à ce film sa poésie très particulière ?

Thème des feuilletons et de certains indicatifs, voici le disque qui groupe les bandes originales des émissions de T.V. les plus populaires. Parmi celles-ci, la plus réussie est peut-être bien celle des 52 épisodes de « Rocambole ». Lorsqu'on sait qu'elle a été écrite par Jacques Loussier nous n'en sommes plus tellement étonnés. Ce jeune homme qui revient d'une triomphale tournée aux U.S.A. est sans doute le Gershwin français. L'avenir nous le dira.

L'air de la « Caravane Pacouli » est lui aussi très réussi. Quant aux « Indiens », je pense, que son souvenir ne subsistera pas plus longtemps en nous que celui de « Thierry La Fronde ».

Acheter ce 33 tours 30 cm. est donc aussi une excellente occasion de se rafraîchir la mémoire chaque fois que nous voudrons bien le placer sur notre électrophone.

Photos O.R.T.F.

Thierry la Fronde - Rocambole - Les Indiens - La Caravane Pacouli, etc... (bandes originales) - (Philips 77 236)





LA **Tv** POUR LES JEUNES

L'en a Pa

C'est, dans antique du de Sienne, le conte de Fé Italien d

LE Père Noël, venu un peu en avance, cette année, en Italie, n'aurait pu, lui-même, lui apporter de cadeau plus rare. Un petit Siennois de douze ans, Eligio Guidotti a vécu un merveilleux conte de fée. Imaginez un petit apprenti-mécanicien devenu, sans qu'il s'y attende, une jeune vedette d'une co-production de télévision franco-italienne. Eligio s'est demandé plus d'une fois s'il ne rêvait pas. Vous revivrez avec lui sur le petit écran, pendant les fêtes de fin d'année, cette histoire incroyable qui a fait de lui : « L'enfant au Palio ».

Cette aventure restera gravée dans la mémoire d'Eligio.

Tout a débuté cet été. On pourrait aussi bien dire : Il était une fois... dans un petit village aux environs de Sienne, à Puenteala, une petite maison, blanchie à la chaux, et perdue dans la campagne. Là, vivait Eligio, un petit garçon âgé de douze ans, brun, aux cheveux frisés et aux yeux noisette. Les gens du village le voyaient souvent à cheval, galoper à travers les champs. C'était sa seule distraction. Eligio vivait entre sa maman qui élevait ses deux petites sœurs et son papa qui rentrait le soir, fatigué de son travail en usine et soucieux des difficultés de la vie que son maigre salaire n'arrivait pas à surmonter. Alors Eligio, malgré ses dispositions pour les études, alla s'engager à Sienne chez un garagiste comme apprenti-mécanicien.

Un jour, il voit une voiture étrangère (immatriculée en France, pour ne rien vous cacher), s'arrêter devant le garage. Il pense avoir à faire à des clients, mais parmi les occupants, un monsieur gesticule, et, dans une langue qu'il ne comprend pas, parle de lui visiblement en le montrant du doigt. Qu'a-t-il fait ? Son cœur commence à battre très fort, et bat encore plus fort, quand il apprend ce que l'on attend de lui !

— *Quel âge avez-vous ?* — *Savez-vous monter à cheval ? Voulez-vous tourner un film pour la télévision française ?* — *Où sont vos parents ?*

Toutes ces questions sont posées simultanément par l'interprète que la R.A.I. a mis à la disposition de Jean René Vivet, réalisateur à la Télévision française, venu en Italie pour y tourner cette belle histoire de Claude Cobast : « L'Enfant au Palio ». Eligio se pince le bras pour savoir s'il ne rêve pas. Alors commencent toutes les démarches pour obtenir l'accord de son père qui hésitait beaucoup, l'accord de son patron qui refusait de rester aussi longtemps sans apprenti. Toutes les difficultés aplanies, Eligio, qui n'en croyait pas ses yeux, allait gagner par jour plus qu'il n'en gagnait dans le mois. Et le tournage a duré dix jours ! Pour lui, cette somme est fabuleuse et le fait rêver. Et puis, en échange, il y a tout ce qu'on lui demande :



fant
u
lio

le cadre
"Tournoi"
merveilleux
e d'un petit
e 12 ans



être un personnage dans le film, apprendre un texte, répéter des scènes inlassablement. Mais pour lui, tout cela devient un jeu, et vite, il sympathise avec toute l'équipe qui l'adopte, à tel point que le héros gardera son prénom à lui : Eligio, ce que n'avait pas prévu l'auteur !

Eligio est devenu un comédien parfait, docile et intelligent. Pendant dix jours il a vécu une merveilleuse aventure. Avec l'argent du contrat, son père lui a ouvert un livret à la Caisse d'Epargne. Eligio s'est acheté, quelques jours après le tournage, un complet qu'il désirait depuis longtemps. Ce fut sa seule folie.

Eligio a repris le chemin du garage mais il n'a pas oublié.

UN TOUR DE FORCE

Quant au réalisateur, Jean-René Vivet, il a réussi ce tour de force : tourner à tout prix ces cérémonies qui se déroulent à Sienne tous les ans depuis des siècles sans perdre de vue le sujet du film ! L'histoire de l'enfant au Palio est l'histoire d'un jeune garçon, Eligio, et de son cheval, Fortunado. Eligio vit à la campagne. Son cheval a été désigné pour participer aux cérémonies du Palio. Ce jeu étant extrêmement brutal, Eligio refuse de le laisser partir. Mais les autorités emmènent Fortunado. Eligio catastrophé obtient de la ferme où il travaille l'autorisation de partir à Sienne pour retrouver son cheval. Il va se trouver, malgré lui, au cœur même de l'organisation des fêtes et participera aux épreuves éliminatoires. Peu à peu, il va aimer cette fameuse course où 16 ou 17 chevaux représentant les divers quartiers de la ville s'affrontent. Il s'intégrera à la fête. Fortunado, victorieux, retournera à la campagne avec son fidèle et fier ami Eligio. Le film est tourné avec tous les participants du Palio, même involontaires. Il est parlé italien. Mais un commentaire français vous conte au fur et à mesure le déroulement de l'histoire.

COLETTE ROWSKI.

Jeudi 10 décembre, à Mezidon, à partir de 14 h. 30 le Journal TINTIN et PARIS–NORMANDIE vous présentent

le Grand CHAMPIONNAT INTER-REGIONAL DES JEUNES

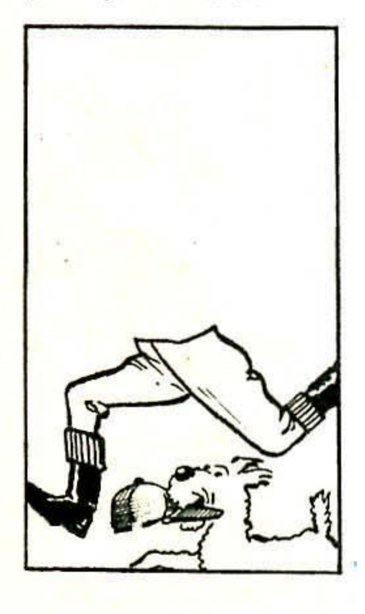
doté de cadeaux de grande valeur avec le concours de CIRCUIT 24 — des PIERRES MAGIQUES et du ROLL-TWIST

Vous pourrez participer
- ★ **au Jeu du personnage à reconstituer**
- ★ **au Tournoi « L'Avez-vous lu dans TINTIN » dont le vainqueur recevra une BICYCLETTE**
- ★ **à des compétitions sportives.**

Découpez ce dessin et reconstituez-le avec la partie manquante que vous trouverez dans **Paris-Normandie** du Jeudi 10 Décembre.

Le dessin complet devra être collé sur le bulletin d'inscription que vous pouvez retirer chez les commerçants qui apposent notre affichette-triangle dans leur vitrine.

Soyez nombreux à nous le rapporter pour marquer des points pour **Mezidon**.



GROS SUCCES DE NOTRE CHAMPIONNAT DES JEUNES LE 12 NOVEMBRE A FALAISE

TINTIN et PARIS-NORMANDIE, ce jour-là, ont réussi le tour de force de réunir plusieurs centaines de concurrents et de supporters, malgré un très vilain temps.

Parmi les très nombreux candidats, citons tout particulièrement MARC SCHERTENLIEB, ALAIN RETHIER, JEAN-LUC LEBAILLY et PHILIPPE PARMENTELAS, qui se distinguèrent pour les places d'honneur des différentes épreuves.

A l'issue de ce cinquième jeudi, LIVAROT est toujours leader du classement général qui s'établit comme suit :

		points
1er	**Livarot**	28,26
2e	**St Pierre s/Dives**	27,59
3e	**Lisieux**	27,32
4e	**Falaise**	24,83
5e	**Orbec**	13,01

ELLE COURT EN SCOPE !



L'autruche court à la vitesse de 50 km/h. C'est donc un des animaux les plus rapides du monde. Et l'on comprend que ce garçon aime à la prendre pour monture. Ce qui est d'ailleurs courant en Afrique du Sud, où existent de nombreux élevages d'autruches, et où les enfants en ont souvent une comme animal familier. Mais si je vous présente cette photo, ce n'est pas seulement parce que cette autruche est une monture un peu inattendue, c'est aussi parce qu'elle est... en « photo-scope », ou, pour abréger, en « scope ».

Et qu'il s'agit là d'une nouveauté en matière d'édition. Vous avez tous vu des films en « cinémascope », c'est-à-dire dont les images sont projetées sur un écran beaucoup plus long que les écrans rectangulaires habituels ; ce qui permet au spectateur de voir une scène dans sa totalité, puisque la vision est exactement celle que nous donnent nos deux yeux, une vision en largeur, panoramique, et non plus une vision où l'image serait amputée à droite et à gauche. Ce qui se fait pour l'image filmée, Albert Plécy, qui a fondé l'Association des Gens d'Image, a eu l'idée de l'utiliser pour la reproduction des documents photographiques. Ainsi a été créée la collection « Marabout-Scope ». Y sont publiés, deux fois par mois, des livres réunissant les meilleures photos sur un sujet, et dans le format lui aussi nouveau du « photoscope » — tout en longueur. Et pour la première fois (les livres de photos étant d'ordinaire d'un prix élevé) à un prix modique, pour que les jeunes puissent les mettre dans leur bibliothèque (5 F.)

Nicolas GOUJON



Cette photo est extraite du premier des MARABOUT SCOPE : Amis des Bêtes, présenté par le Dr. Méry. Viennent de paraître dans la même collection : Plaza de Toros, et Le Grand Barrage du Nil-Abou Simbel (Pierre Ichac).

ADMIRATEURS... ET ADMIRATRICE

STEVE WARSON

VOUS PARLE :

Mes chers amis : Attention ! Que ceux d'entre-vous qui ont le cœur sensible, qui sont facilement impressionnables, ou qui ont vite peur, ne nous suivent pas dans notre nouvelle aventure la semaine prochaine ! Car il faudra avoir le cœur solide pour vivre le... *SUSPENSE à INDIANAPOLIS !*

ET ILS SALUENT !



CETTE élégante et ce dandy très romantique font une promenade à pédalo sur un étang. Au moment où ils s'avancent vers vous, soudain, tout en continuant à pédaler, ils vous saluent : Madame incline gracieusement son ombrelle et porte son face à main à ses yeux, Monsieur soulève son haute-forme gris.

Ce pédalo qui navigue sur un bassin est dirigé, à distance, par les boutons d'un émetteur de télé-commande. Cet émetteur commande aussi tous les gestes des personnages. C'est un des « clous » de l'Exposition LA SCIENCE ET LE JOUET, qui vient d'ouvrir ses portes au Palais de la Découverte, à Paris. Près de lui, un bateau de pêche, lui aussi télécommandé, va appareiller. Ces émetteurs et récepteurs de télécommande sont des appareils transistorisés, complexes, puisqu'ils comportent 2, 4 et même 6 canaux.

L'Exposition « LA SCIENCE ET LE JOUET » réunit les plus beaux jouets scientifiques inventés et fabriqués dans le monde entier. Elle sera ouverte tous les jours (sauf le vendredi) de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, jusqu'au 10 Janvier, au Palais de la Découverte, avenue Franklin Roosevelt à Paris (Metro : Franklin-Roosevelt). Caractéristique passionnante de cette exposition : vous n'êtes pas seulement invités à regarder et à toucher, mais aussi à expérimenter. Dans chaque stand, des démonstrateurs spécialisés sont à votre disposition pour vous initier au maniement de tous les mécanismes, vous aider à procéder à des montages et à des expériences.

DE MICHEL VAILLANT





ALLEMAGNE

La ligue allemande du jeu de billard effectue actuellement de pressantes démarches auprès du Comité Olympique International en vue de faire inscrire ce « sport à part entière » au programme des Jeux Olympiques de Mexico, en 1968. N'en riez pas trop : en effet, le billard est actuellement le troisième sport-national, après le football et le cyclisme, aussi bien en France qu'en Belgique, en Espagne et aux Pays-Bas !

AUTRICHE

Trois hirondelles trouvées à moitié mortes de froid dans une rue de Vienne, l'autre jour, ont été aussitôt confiées, par la Société Protectrice des Animaux Autrichienne, à l'équipage d'une « Caravelle » en partance pour Athènes. Arrivé à destination, l'équipage leur a rendu la liberté et les trois voyageuses se sont aussitôt envolées à tire-d'aile vers le Sud.

BRESIL

Un explorateur vient de découvrir six nouvelles tribus d'Indiens jusque là inconnues, dans la région du Haut-Xingu. L'une d'elles est composée de géants mesurant tous plus de 2 mètres de haut.

ETATS-UNIS

Les usines de Détroit viennent de fêter la sortie de la 3.000.000ème Cadillac. La première de ces voitures était sortie des mêmes usines en 1902, la 1.000.000ème en 1949 et la 2.000.000ème en 1957.

★ Des ingénieurs du Laboratoire de Mécanique Hydraulique de Washington expérimentent actuellement, sur des maquettes, un nouveau matériau très léger — fait de verre et de céramique — qu'ils destinent à la construction des coques des sous-marins et des navires de demain.

ISRAEL

Désormais, les habitants du port d'Eilath boiront de l'eau de la Mer Rouge. Mais rassurez-vous : avant d'être envoyée dans les canalisations de la ville, cette eau est dessalée !

U.R.S.S.

Plusieurs écoles soviétiques viennent de recevoir, à l'essai, une nouvelle machine électronique apte à enseigner les règles de grammaire aux élèves. Si l'expérience est concluante, ces machines seront sans doute fabriquées en grande série.





Non, il ne s'agit pas de poupées ! La petite Italienne appartient à la famille des « Ranjamas » qui ne comprend pas moins de 70 personnages différents ! Il s'agit d'un range-pyjama à la fois pratique, amusant et décoratif puisque, accroché au mur d'une chambre, nul visiteur ne peut se douter de ce qu'il contient. Quant au gros bonhomme, c'est un des innombrables « coussins-personnages » qui, tout comme les « Ranjamas » viennent d'être créés, à l'approche des fêtes et spécialement pour les jeunes, par Sylvain Deschamps (Magasin Trucs de Paris, 72, Faubourg Saint-Denis à Paris).

LE JOUET DU SIÈCLE !

BOÎTES DE MONTAGES ÉLECTRONIQUES

PHILIPS

BOÎTE E.E. 8
8 montages . . . . **69F** + T.L.

BOÎTE E.E. 20
20 montages . . . . **119F** + T.L.

BOÎTE E.E. 8/20
Boîte complémentaire permettant au possesseur de la boîte E.E.8 de réaliser 20 montages . . . . **59F** + T.L.

PHILIPS Electronic Engineer

PHILIPS



de 8 à 20 montages différents :

MEILLEUR JOUET 1964
sélectionné par
LOISIRS JEUNES

● ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

EE 8/EE 20	A 1	Amplificateur avec écouteur pour pick-up.
EE 20	A 2	Amplificateur avec haut-parleur pour microphone et pick-up.
EE 20	A 3	Amplificateur push-pull: reproduction avec 2 haut-parleurs.
EE 20	A 4	Amplificateur à 2 canaux pour la reproduction séparée des basses et des aiguës.
EE 20	A 5	Orgue électronique à 8 touches.

● TÉLÉCOMMUNICATIONS

EE 8/EE 20	B 1	Lecteur de code morse, avec écouteur.
EE 20	B 2	Lecteur de code morse, avec haut-parleur : mêmes possibilités que pour B1, mais le son est reproduit par haut-parleur.
EE 20	B 3	Interphone avec haut-parleur : interphone à deux directions. Reproduction par haut-parleur.
EE 20	B 4	Amplificateur universel très sensible : cet appareil peut reproduire des sons d'un volume très faible. Reproduction par haut-parleur ou par écouteur.

● RADIO

EE 8/EE 20	C 1	Récepteur radio à 1 transistor avec écouteur. Réception sur cadre ferroxcube incorporé.
EE 8/EE 20	C 2	Récepteur radio à 2 transistors avec écouteur.
EE 20	C 3	Récepteur à 3 transistors avec haut-parleur.



● SIGNALISATION ÉLECTRONIQUE

EE 8/EE 20	D 1	Détecteur de lumière.
EE 8/EE 20	D 2	Clignoteur électronique.
EE 20	D 3	Détecteur de bruit.
EE 20	D 4	Antivol électronique.
EE 20	D4'	Antivol électronique.
EE 20	D 5	Antivol électronique à alarme permanente.

● ÉQUIPEMENT DE MESURE ET CONTRÔLE

EE 8/EE 20	E 1	Eclairage automatique fonctionnant suivant les variations de la lumière ambiante.
EE 8/EE 20	E 2	Détecteur d'humidité.
EE 20	E 3	Minuterie électronique.
EE 20	E 4	Appareil de mesure universel : indique la valeur des résistances et des condensateurs ainsi que l'intensité lumineuse.



ELVINGER 15097

UN CAPORAL QUI DEVINT ROI

FRANCE
INDES
AFRIQUE
MADAGASCAR
I. BOURBON

JEAN FILET dit "La Bigorne"

1720 - 1767

scénario: Yves DUVAL
dessins: Fernand CHENEVAL



















(Suite au verso)


UN AN PLUS TARD, JEAN FILET, DIT "LA BIGORNE" FLÂNAIT À PONDICHÉRY
PAS DÉSAGRÉABLE COMME PAYS. MAIS DOMMAGE QU'ON NE SERVE QU'À PROTÉGER LES INTÉRÊTS DES FINANCIERS DE LA COMPAGNIE...
ET LA PAIX N'EST GUÈRE FAVORABLE À L'AVANCEMENT MILITAIRE...


MAIS EN 1744, L'ANGLETERRE S'ATTAQUE AUX COMPTOIRS FRANÇAIS DES INDES.


LE GÉNÉRAL FRANÇAIS DUPLEIX TENTE DE LEUR REPRENDRE MADRAS
TONNERRE! IL NOUS FAUDRAIT DE L'ARTILLERIE!


GÉNÉRAL, JE SAIS OÙ VOUS DÉNICHER UNE PIÈCE.
LE GROS CANON D'ASSEN? MAIS NOUS N'AVONS AUCUN ATTELAGE POUR L'AMENER ICI...


ET QUE FAITES-VOUS DE NOS BRAS?... ALLONS, CAMARADES, VINGT HOMMES COURAGEUX POUR ME SUIVRE!

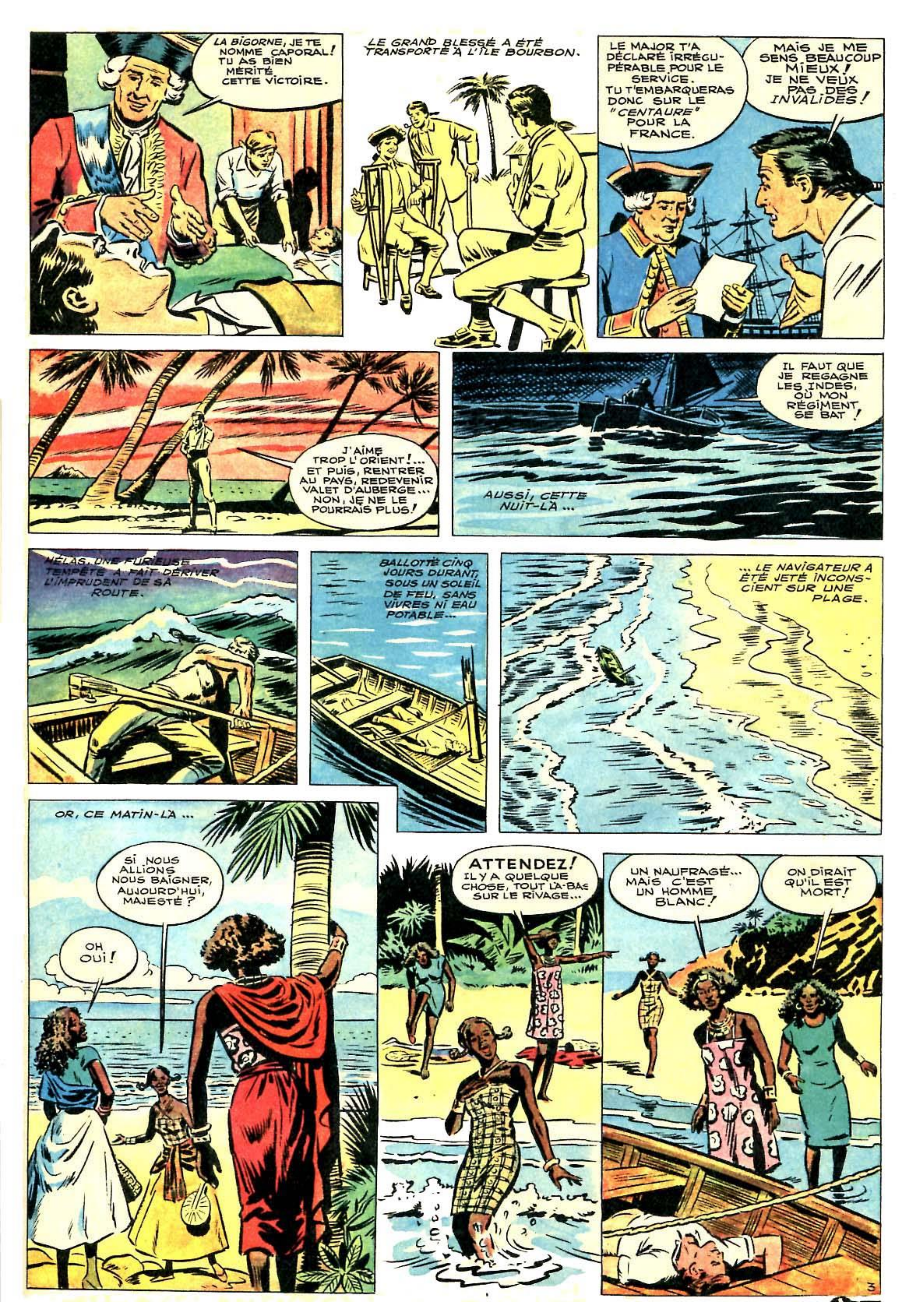

SOUS UN SOLEIL DE PLOMB ET LA PLUIE DES PROJECTILES ENNEMIS, LA LOURDE PIÈCE EST TRAÎNÉE JUSQUE DEVANT LES REMPARTS.


EH QUOI, FUSILIER, TU SAIS DONC AUSSI TIRER AU CANON?
LES GASCONS SAVENT TOUT FAIRE, MON GÉNÉRAL!


ET APRÈS QUELQUES DÉCHARGES BIEN POINTÉES...
C'EST L'INSTANT. TOUS À L'ASSAUT PAR LA BRÈCHE!




MAIS DANS CE FAROUCHE CORPS-À-CORPS, UNE BALLE ANGLAISE LE FRAPPE EN PLEINE POITRINE.



(Suite au verso)


IL REVIENT À LUI
JE... OÙ SUIS-JE?


AINSI DONC, JE SUIS VENU ÉCHOUER SUR CE QU'ON APPELLE LA GRANDE ILE...

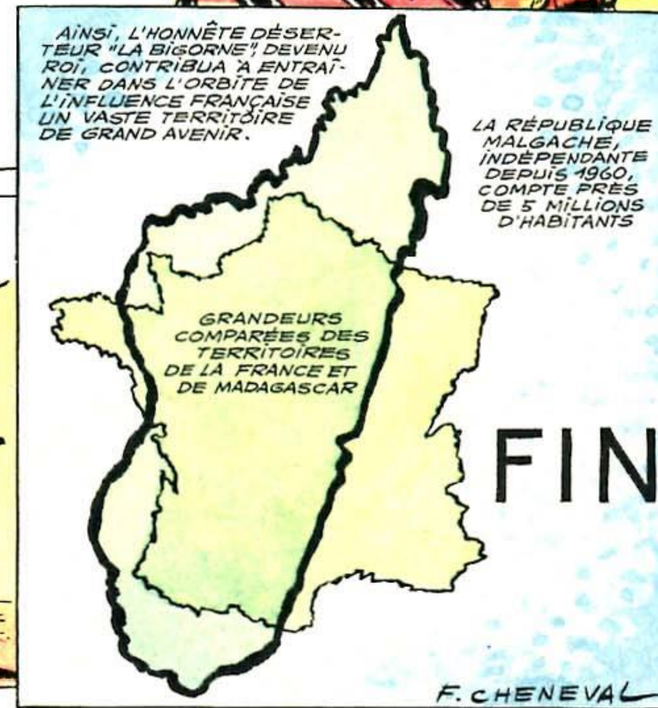

ET MOI, JE SUIS BÉTI, REINE DE MADAGASCAR...


LA REINE!... MAJESTÉ, VOUS ÊTES TROP BONNE DE PRENDRE AINSI SOIN DE MOI...
VOYONS, C'EST BIEN NATUREL! C'EST UN MISSIONNAIRE FRANÇAIS QUI M'A APPRIS LE PEU QUE JE SAIS DE TA LANGUE.


LE PÉTULANT GASCON NE TARDE PAS À DEVENIR L'AMI DE TOUS.


ET TROIS MOIS APRÈS SON ARRIVÉE, IL DEVIENT L'ÉPOUX DE LA JEUNE REINE!
AVEC TOI, JE NE CRAINDRAI PLUS LES INCURSIONS DE NOS ENNEMIS HOVAS.
JE SAURAI TE DÉFENDRE ET METTRE TON PAYS EN VALEUR

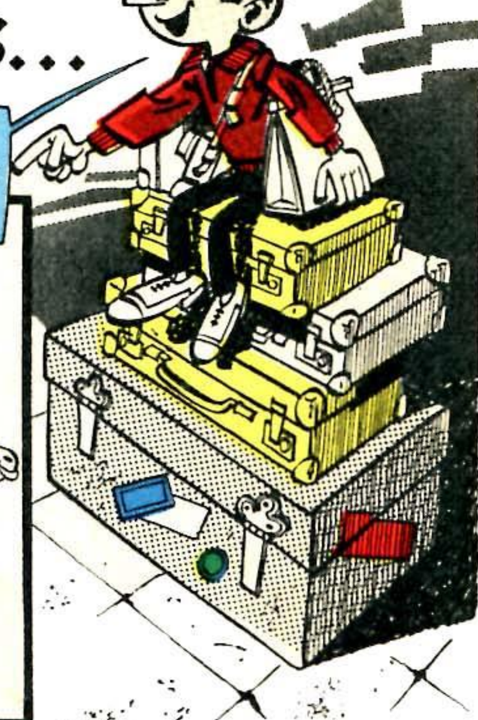

PAYANT DE SA PERSONNE, LE ROI "LA BIGORNE" TRACE DES ROUTES, CONSTRUIT DES PONTS ET AMÉNAGE LE PORT DE TAMATAVE


SI TU SIGNES UN TRAITÉ AVEC LE ROI DE FRANCE, CE SERA LA PROSPÉRITÉ POUR L'ÎLE.
OH OUI! ET IL M'ENVERRA DE BELLES ROBES DE TON PAYS?...
AINSI, L'HONNÊTE DÉSERTEUR "LA BIGORNE", DEVENU ROI, CONTRIBUA À ENTRAÎNER DANS L'ORBITE DE L'INFLUENCE FRANÇAISE UN VASTE TERRITOIRE DE GRAND AVENIR.
LA RÉPUBLIQUE MALGACHE, INDÉPENDANTE DEPUIS 1960, COMPTE PRÈS DE 5 MILLIONS D'HABITANTS
GRANDEURS COMPARÉES DES TERRITOIRES DE LA FRANCE ET DE MADAGASCAR
FIN
F. CHENEVAL


EN JUILLET 1750, LE VAISSEAU "MARS" AMENAIT LES REPRÉSENTANTS DE S.M. LOUIS XV, AUQUEL ÉTAIT CONCÉDÉ LE DROIT DE COMMERCER LIBREMENT.
EH OUI, MESSIEURS LES AMBASSADEURS, J'AI SERVI JADIS AUX INDES SOUS Mr DUPLEIX.



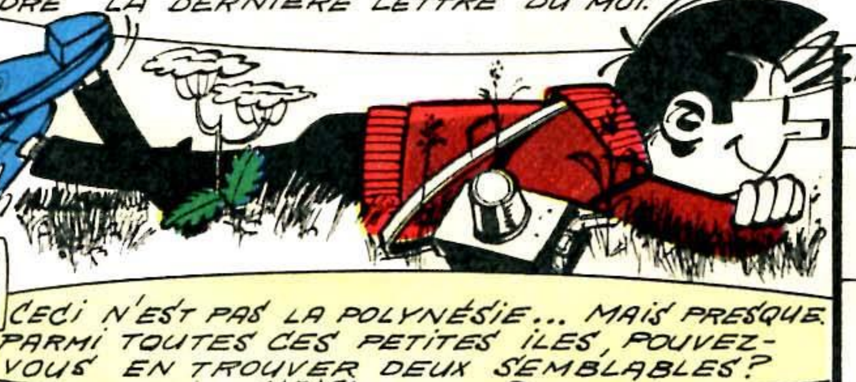
le tour du monde en 80 secondes...



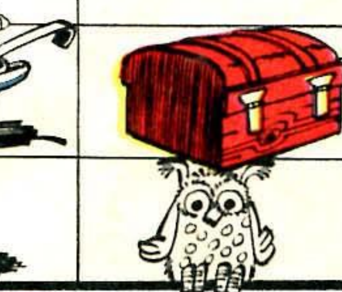
1 VOICI DES PERSONNAGES ET DES ANIMAUX QUI EVOQUENT OU SYMBOLISENT CERTAINS PAYS. LESQUELS, PARMI CEUX CITÉS CI-APRÈS : TYROL, GRÈCE, ANGLETERRE, ISLANDE, PÉROU, PORTUGAL, CANADA, ÉTATS-UNIS, BELGIQUE, ÉGYPTE, RUSSIE, FRANCE, ANDORRE, ALSACE,



2 EN PRENANT LA PREMIÈRE LETTRE DU NOM DE CHAQUE DESSIN REPRÉSENTÉ DANS CES CASES, VOUS OBTIENDREZ LE NOM D'UNE GRANDE VILLE... MAIS POUR LA DERNIÈRE CASE, IL FAUT PRENDRE LA DERNIÈRE LETTRE DU MOT.

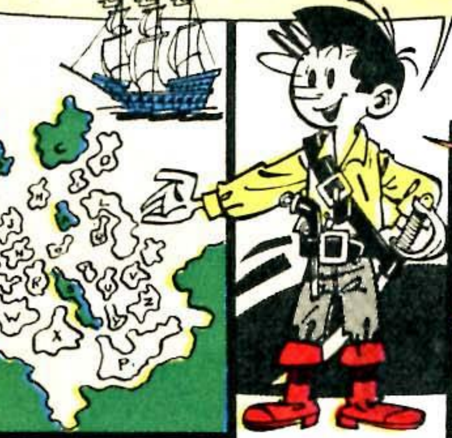






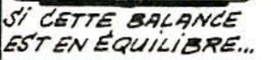
3 CECI N'EST PAS LA POLYNÉSIE... MAIS PRESQUE. PARMI TOUTES CES PETITES ÎLES, POUVEZ-VOUS EN TROUVER DEUX SEMBLABLES?

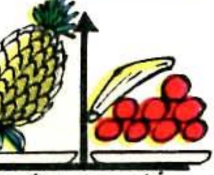




4 VOICI DES FRUITS EXOTIQUES : ANANAS, ORANGES ET BANANES RAPPORTÉS DE LOINTAINS PAYS... ET UN PROBLÈME QUE VOUS RESOUDREZ EN QUELQUES MINUTES.











SI CETTE BALANCE EST EN ÉQUILIBRE... ET CELLE-CI AUSSI... QUEL EST EN ORANGES LE POIDS DE L'ANANAS?

SOLUTIONS

1.
Bouledogue : Angleterre; Oncle Sam : Etats-Unis; Coq : France; Lion : Belgique; Ours : Russie; Lama : Pérou; Sardine : Portugal; Cigogne : Alsace.

2.
Mouette - Oeil - Soupière - Coffre - Orange - HiboU.

3.
Sont semblables, les îles J et Z.

4.
Si vous ajoutez 2 bananes sur les 2 plateaux de la 2ème balance, elle demeurera en équilibre. Les plateaux gauches de la 1ère et de la 2me seront alors identiques, et de ce fait, les plateaux de droite porteront chacun le même poids. C'est-à-dire que 11 oranges pèsent le même poids que 3 bananes et 8 oranges donc, 3 bananes pèsent le même poids que 3 oranges et 1 banane qu'une orange. Donc, un ananas pèse 9 oranges puisqu'il pèse (2ème balance) le même poids que 8 oranges et 1 banane.

PAR

GREG-





A la recherche de son ami Puce et de l'espion





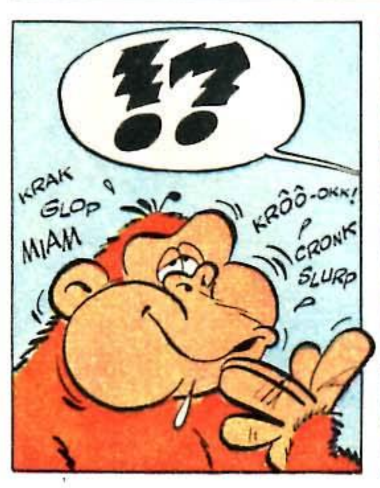








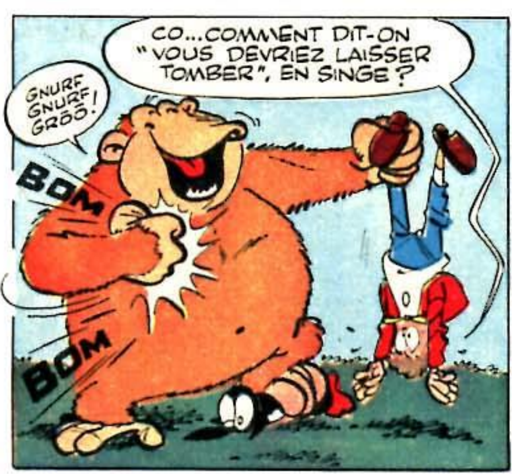














PUCE





Kloshumsprich, Zig se trouve subitement face à un singe énorme..









CONTEMPLEZ, FRELUQUETS! J'ESPÈRE QUE ÇA VOUS PLAÎT: **VOICI LE BUNGALOW OÙ VOUS ALLEZ PASSER LE RESTANT DE VOS JOURS!**

AHAHAH!

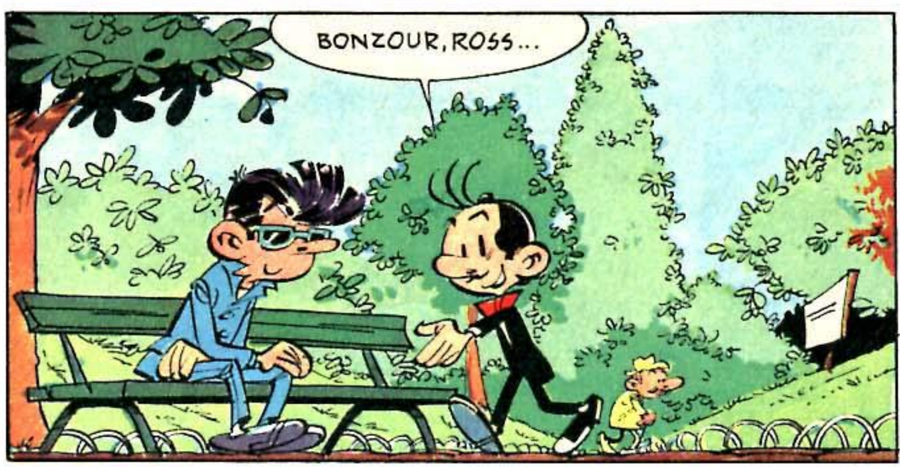
48



SPAGHETTI

Nos amis ont découvert l'auteur des sabotage





















ET L'IDOLE

Attanasio et Goscinny

ss Biff a disparu, mais Spaghetti sait où le trouver...











RALPH PROSCIUTT

LA VEDETTE QUI MONTE

FIN

Attanasio

TINTIN COURRIER



Dominique PLUMEL, 2, allée Charles Fourrier, Domaine des Buis à Valentigney (Doubs). — Echangerait des timbres avec lecteur de 18 ans environ. Correspondance en Français ou en Anglais.

Jean-Pierre MULLER, 29 bis rue Jean Sans Peur, Lille (Nord). — Cèderait, à 20 centimes l'un, les numeros 638 à 727.

Walid DAOUD, 35 rue du 1er Juin, Belvédère, Tunis (Tunisie). — Echangerait des timbres avec lecteurs de tous pays.

Saad HELMI, 67 rue Bahlawi Doki, Le Caire (Egypte). — Agée de 15 ans, cette lycéenne du Lycée Français du Caire correspondrait avec lecteur ou lectrice français.

Guy AUDEBERT, 104 avenue Baudin, Limoges (Haute Vienne). — Adressera une carte postale de sa région à tous ceux qui lui en enverront une de la leur (uniquement cartes en couleurs).

M. LE TUC, 47/2 rue Nguyen trung Ngan, Saïgon (Sud Vietnam). — Agé de 17 ans, ce lecteur vietnamien échangerait des cartes postales avec garçons et filles de tous pays.

Daniel PFIRMANN, Boîte Postale 475, Fort-Lamy (Tchad). — Echangerait des timbres et des cartes postales avec lecteurs et lectrices de tous pays âgés de 13 à 15 ans.

Thierry STYGER, 13 rue Cortambert, Paris XVIe. — Cèderait à 30 centimes l'un les Nos 723 à 740 (sauf 739) du Journal Tintin, à 40 centimes les Nos 741 à 792 et à 50 centimes les Nos 793 à 815.

Christian BERTIN, Champignonnières. Maurens (Dordogne)). — Echangerait des timbres de France, de Suisse, d'Italie, d'Espagne et de Grande-Bretagne avec lecteur français âgé d'une quinzaine d'années.

Jean-Luc GUILLET, 19 avenue Barthou, Rennes (I et V). — Echangerait des timbres avec lecteur Anglais ou Suisse, âgé d'une quinzaine d'années.

Edouard Peter NAGUI, 4 rue El-Massaha, Bulkeley-Alexandrie (Egypte). — Correspondrait en anglais avec lectrice de nationalité indifférente, âgée de 16 à 18 ans.

Jean-Daniel EDELSTEIN 17 bis avenue des Courlis, Le Vésinet (S et O). — Echangerait des cartes postales avec lectrices âgées de 16 à 17 ans.

Christian DEQUIENS, 1 rue de Colmar, Wasquehal (Nord). — Cherche correspondant(e) de nationalité indifférente, âgé(e) de 15 à 20 ans.

Raymond ADAMCZYK, 11 Cité Monvoisin, Courcelles-les-Lens (PDC). — Cherche correspondant d'âge et de nationalité indifférents pour échanger timbres, papillons et insectes.

Michel RAGUIN, L'Angevinière, à Drაché (Indre et Loire). — Souhaite échanger des timbres avec lecteur d'Afrique Noire âgé de 10 à 14 ans.


PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). 425 33-80 à 84.

PUBLICITE POUR LA SUISSE
Reymond FORESTIER à GENTHOD (Genève)
Tél. 022 - 8 45 70



Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

DARGAUD S.A. EDITEUR

Conseil de rédaction
Y. KRIER, N. GOUJON, P. LOUIS, P. BRANCHE

31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

SUISSE : Interpress S. A., 2, Place Bel-Air, Lausanne (Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses) 1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse : Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS : S'adresser aux Editions du Lombard 1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

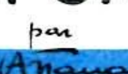
★

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.



MODESTE et POMPON

ASTUCE

























Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Loi n° 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 4e trimestre. Editeur n° 26. Imprimeries S.A. NMPP PERIODICA BRUXELLES. Décembre 1964. Imprimé en Belgique.